



L'EAU : UN ENJEU UNIVERSEL REGARDS CROISÉS SUR MADAGASCAR, LE CAMEROUN ET LE CAMBODGE

Cette exposition photographique s'inscrit dans le cadre du partenariat de coopération décentralisée entre la Ville de Marckolsheim et l'OPCI « Volamena », Organisme public de coopération intercommunale situé dans la région Betsiboka, à Madagascar, et mis en œuvre avec l'appui de GESCOD. Grand Est Solidarités et Coopérations pour le Développement est une association agissant comme relais entre l'Etat, les collectivités territoriales et les structures de la société civile. Son but est de renforcer le pouvoir d'agir à l'international de tous les acteurs du Grand Est.

L'exposition invite à une réflexion sur la place de l'eau, élément vital et ressource précieuse, à travers la perspective de ces deux territoires liés par la coopération.

L'eau façonne les paysages, influence les modes de vie et soulève des défis majeurs. À travers une série de photographies, cette exposition propose un voyage visuel en quatre thématiques :

- L'eau et la nature – Son rôle dans l'écosystème et son impact sur l'environnement.
- La place de l'eau dans la vie humaine – Son importance dans les usages quotidiens et culturels.
- La gestion et la maîtrise de l'eau – Les solutions et infrastructures mises en place pour l'accès et la préservation de l'eau.
- Les défis et enjeux liés à l'eau – Les impacts du changement climatique et les défis futurs.

À travers ces photos, nous vous invitons à poser un regard attentif sur les réalités de l'eau à Madagascar, au Cameroun et au Cambodge en écho aux enjeux rencontrés ailleurs dans le monde. Un dialogue visuel pour mieux comprendre, sensibiliser et agir ensemble.

Bonne visite !



2024 – Fleuve Nyong, vu d’Ebogo, Cameroun.
L’eau, une ressource précieuse qui façonne nos
paysages.

Le fleuve Nyong est le 2e plus important au
Cameroun. Il prend sa source dans l’Est du pays
avant d’aller se jeter dans l’Océan Atlantique.



2018 – Entre les réserves d'Ampitsopitsoka et Antrema, Madagascar.
Au cœur d'un parc naturel, la pirogue conserve son équilibre sans rompre
l'harmonie, le calme de l'eau et de la nature environnante.
Ampitsopitsoka et Antrema sont des « NAP » (Nouvelles Aires protégées) côtières en
Région Boeny. Elles sont riches en faune et flore, et constituent un « safari des
oiseaux » attirant des touristes du monde entier. Les flamants roses et ibis sacrés
constituent le clou du spectacle.



2021 – Plaine de Marovoay en Région Boeny, en saison pluvieuse.
A Madagascar, la riziculture est l'un des piliers de la sécurité alimentaire. Dans ce contexte, les capacités d'accès à l'eau et le partage de cette ressource sont essentiels. Il existe une solidarité, une entraide entre les agriculteurs pour assurer une irrigation égalitaire des parcelles.



2018 – Ambesisika, Madagascar

Les animaux et troupeaux dépendent également des ressources en eau.

A savoir : Le zébu est le seul bovidé capable de nager sans se noyer !

Le fleuve se jette à Majunga, dans la baie de Bombetoka, qui est en fait son estuaire.
Il se distingue par la couleur rouge de ses eaux, causée par les sédiments : le fleuve
porte d'énormes quantités de limon orange rougeâtre à la mer.
L'eau est un élément nourricier, qui peut également se révéler une force
incontrôlable et mortelle.



PUITS TRADITIONNEL AU CŒUR
D'UN VILLAGE



2022 – Ankazoambo, Madagascar.

Jeune femme puisant de l'eau dans un *lavadrano*, qui signifie « trou pour chercher de l'eau » en malgache, un puits traditionnel. L'eau est une première nécessité, un besoin essentiel qui trouve réponse avec les moyens existants.



2020 – Marokoro, Madagascar.

Tout le monde ne dispose pas d'un point d'eau à proximité de son lieu de vie. C'est une tâche quotidienne à effectuer. Dans certains cas, il faut parcourir de longues distances afin de pouvoir s'approvisionner. Transporter une quantité importante d'eau permet de minimiser le nombre de déplacements.



2020 – Berivotra, Madagascar.
La rivière constitue une source de vie,
mais également de revenus pour les
orpailleurs. Cette activité est très
pratiquée dans certaines régions de
Madagascar : la terre est tamisée à
l'aide de l'eau des rivières.

2018 – Ambatoboeny, Madagascar.

LA CORVÉE D'EAU

En début de soirée, la même routine s'effectue : la « corvée d'eau » assurée par les femmes et/ou les enfants dans les localités dépourvues de systèmes d'alimentation en eau potable. C'est un moment où elles viennent avec les enfants à la rivière, se laver avant de ramener de l'eau pour cuisiner.





2020 – Madiromirafy, Madagascar

L'approvisionnement en eau constitue un moment social où se crée une ambiance de retrouvailles.
L'expression malgache *any am-pantsakana* signifie en effet : « au point d'eau », comme lieu de rendez-vous.

2024 – Ambatoboeny, Madagascar
Première distribution d'eau potable au kiosque,
accueillie par de nombreux habitants.
C'est un événement attendu dans la commune.



RÉCEPTION DE LA PREMIÈRE BORNE-FONTAINE DU
VILLAGE



2023 – Maevatanana Fokontany (quartier)
d'Antanandava, Madagascar.
Les bidons vides attendent d'être remplis.
Le besoin en eau potable est important, cette
nouvelle infrastructure permet un
approvisionnement au cœur du village.

2023 – Mahazoma, fokontany (quartier) Bemangoraka, Madagascar.
Les premières instructions de la maire de la commune pour la bonne
utilisation de l'ouvrage.



L'ACCÈS À L'EAU, UN ENJEU INTERGÉNÉRATIONNEL

2024 – Ambatoboeny, Madagascar.
Des points d'approvisionnement en eau potable
implantés à proximité des espaces de vie
permettent à toute la population d'en bénéficier
facilement.



PREMIER DISPOSITIF DE LAVE-MAIN POUR L'ÉCOLE

2024 – Ambatoboeny, Madagascar

Ce point d'eau potable situé dans la cour de l'école permet aux enfants de se désaltérer, se rafraîchir et se laver les mains.



2024 - Ecole primaire de Teuk Krohom, Province de Preah Vehear, Cambodge.

Mme Sothyreak Chhun, Directrice de l'Association d'eau potable du Bassin du Stung Sen (AEPSS), explique aux enfants l'importance du lavage des mains. Au travers de ces actions de sensibilisations à l'école, ces enfants participeront à diffuser ces nouvelles habitudes au sein de leur famille et ainsi, contribueront à améliorer l'hygiène domestique dans les villages.



DE BONNES PRATIQUES À L'ÉCOLE, POUR UNE
MEILLEURE HYGIÈNE À LA MAISON

2024 – Pagode de Krala Peas, Commune de Pring Thom, Province de Preah Vehear, Cambodge.

LA COLLECTE DES
DERNIÈRES GOUTTES DE
PLUIE

La commune de Pring Thom est très rurale et isolée de la route principale. Aucun réseau d'eau potable n'existe et la plupart des familles dépendent de la récupération d'eau de pluie. En saison des pluies, les habitants sont heureux lorsque l'eau tombe du ciel et vient remplir leurs jarres. Mais les craintes reviennent lors de la saison sèche où les gouttes de pluie sont quasi inexistantes pendant 6 mois. Nombre d'entre eux doivent alors se lever à 3h du matin pour aller remplir des bidons d'eau à l'étang en sortie de village, avant d'aller travailler dans les rizières à 5h dès le lever de soleil. La corvée d'eau et les risques sanitaires font partie du quotidien de ces familles.



ET L'EAU JAILLIT À AMBESISIKA

2024 – Ambesisika, Madagascar.

Cette photo a été prise lors d'un développement de forage, nous assistons au premier jaillissement de l'eau lorsque la nappe phréatique est atteinte. C'est un moment attendu, une fierté pour l'entreprise qui réalise les travaux.







2024 – Ambatoboeny, Madagascar.
Le site est bien sécurisé, seuls les techniciens sont autorisés. En effet, des éléments de protection sont présents pour assurer la sécurité des infrastructures : réservoir, filtre d'eau, pompe alimentée par énergie solaire.



VUE AÉRIENNE D'UN RÉSERVOIR D'EAU

2024 – Ambatoboeny, Madagascar.
L'ouvrage est bien protégé, pour assurer le stockage optimal de l'eau.

UN CHÂTEAU D'EAU DANS UNE LUEUR DE
LUMIÈRE ET DE FORÊT



2024 - Commune de Teuk Krohom, Province de Preah Vehear, Cambodge.
Au détour d'une route dans la commune de Teuk Krohom, ambiance
paisible au coucher de soleil, le château d'eau s'illumine entre les arbres.
40 000 litres d'eau sont perchés tout en haut pour approvisionner 3 villages
par la magie de la gravité.

2024 – Ambesisika, Madagascar.

Ce cliché rassemble les ouvrages liés à l'adduction d'eau potable : le parc solaire, le château d'eau, les points de distribution d'eau et dispositifs de lave-main.





2021 - Andriba, Madagascar.

Cette photo illustre l'attente, longue et pas toujours récompensée, de l'approvisionnement quotidien en eau potable, et ce malgré l'existence d'infrastructures. Elle a été prise à Andriba, avant réhabilitation et extension du réseau gravitaire du chef-lieu de la commune. Ici, la borne fontaine vétuste ne permettait plus de délivrer suffisamment d'eau et ses horaires d'ouverture très restreints contraignaient la population à laisser ses bidons faire la queue à sa place. Les infrastructures en eau existantes requièrent en effet une maintenance régulière, des travaux de réhabilitation et une bonne gestion dans le temps. Une autre interrogation peut être soulevée également, concernant la disponibilité des ressources en eau dans le contexte du changement climatique et des épisodes de sécheresse qui s'intensifient.

2020 – Rivière Nandronjia, Madagascar

Ce cliché illustre la problématique de raréfaction des ressources en eau. En effet, phénomène inhabituel : la rivière n'occupe pas tout son lit, l'eau est très basse.

Entre 2018 et 2022, Madagascar a connu des épisodes répétés de sécheresse, en particulier dans sa région sud. La quasi-absence de pluie a provoqué une perte des récoltes et engendré une crise alimentaire.

**DES ÉPISODES RÉPÉTÉS DE SÉCHERESSE MENACENT
LA DISPONIBILITÉ DES RESSOURCES EN EAU**



2022 – Limbé, Cameroun

L'intensification des phénomènes climatiques extrêmes, provoquée par le changement climatique, accroît les enjeux quant aux capacités de résilience de nombreuses communautés particulièrement exposées.



2023 – Ambatoboeny – Madagascar

L'érosion, causée par de fortes pluies sur un terrain meuble, constitue également une problématique.

En effet, le sol s'est creusé au fil du temps au point que les conduites d'eau sont devenues apparentes et doivent être soutenues par des piliers en bois pour ne pas s'effondrer. Cela menace donc les réseaux d'eau et d'assainissement existants.



2022 – Douala, Cameroun

La pollution constitue une menace particulièrement importante pour les ressources en eau, en impactant la potabilité. Elle est également un facteur de destruction des écosystèmes existants.





LA DANSE DE L'EAU POTABLE

Là où il y a de l'eau, il y a de la joie !

Les photographies illustrent plusieurs projets menés dans le cadre de **partenariats de coopération décentralisée** entre des collectivités territoriales du Grand-Est et leurs homologues à Madagascar, au Cambodge et au Cameroun.

Ces projets ont été réalisés avec le soutien financier de partenaires régionaux (Agence de l'Eau Rhin-Meuse, Agence de l'Eau Seine-Normandie, Collectivité européenne d'Alsace) et nationaux (Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, Agence Française de Développement).

Cambodge : Partenariat avec la Tonle Sap Authority

Depuis 2019, le Syndicat des Eaux Alsace-Moselle (SDEA) accompagne les opérateurs de l'eau sur le bassin versant de la Stung Sen au Cambodge dans la mise sur pied d'une intercommunalité et la réalisation d'infrastructures d'eau potable et d'assainissement. L'AEPSS (Association d'Eau Potable du Bassin de Stung Sen) a été créée fin 2022 pour gérer ces infrastructures.

Projet d'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement sur le bassin du Stung Sen (2022 – 2024) : porté par le SDEA, il vise notamment à améliorer l'accès à l'eau potable des populations et à l'assainissement dans les écoles du bassin du Stung Sen, ainsi que sensibiliser aux enjeux de l'eau et de l'hygiène.

Exemples de réalisations : mise en place d'infrastructures d'eau et d'assainissement (mise en service du réseau d'eau potable de Teuk Krohom, 111 branchements individuels, appui à l'Association d'Eau Potable du bassin du Stung Sen (AEPSS)).



Cameroun : Partenariat avec les syndicats Sycomi et Syncolek

Avec le souci d'améliorer l'accès à l'eau des populations rurales au Cameroun, le SDEA accompagne les initiatives de structuration d'intercommunalités dans le secteur de l'eau et de l'assainissement.

Le SDEA a participé à l'organisation technique et à la gouvernance du Sycomi (réalisations de missions terrain et accueils en Alsace). Selon les mêmes modalités, le SDEA a renforcé son action en participant à la structuration du syndicat voisin, le Syncolek (depuis 2018).

Projet « **Service public intercommunal de l'eau au Cameroun** » (depuis 2023).



Cameroun : Partenariat avec la Ville de Limbé

Projet GIRIN (2019 – 2024) : « **Gestion intégrée des risques naturels à Limbé** – Gestion durable du bassin versant de la womangué : réduction des risques d'inondation et de glissements de terrain ».

Ce projet a été mené dans le cadre institutionnel d'un partenariat de coopération décentralisée établi depuis 2007 entre la Ville de Limbé (Cameroun) et la Ville de Colmar / Colmar Agglomération.

Exemples de réalisations : aménagements pilotes de réduction des risques (des pièges à embâcles contre les inondations, des tranchées drainantes contre les glissements de terrain...).



Madagascar : Partenariat avec l'intercommunalité de Maevatanana

Depuis 2009, plusieurs acteurs du Grand Est mobilisés au sein de Gescod, dont la Commune de Marckolsheim, accompagnent la pérennisation et l'autonomisation financière de l'Organisme public de coopération intercommunale (OPCI) « Volamena » et le développement local de son territoire.

Le projet **Développement inclusif dans l'Intercommunalité de Maevatanana** (DIIMA, 2019 – 2024), a permis de développer de nouvelles connaissances et compétences pour l'OPCI et ses membres (16 communes ; 200 000 habitants) en faveur d'un développement plus inclusif grâce à la mise en œuvre de projets concrets et à la formation des acteurs du territoire.

Exemple de réalisations : construction et réhabilitation d'infrastructures d'eau et d'assainissement (20 puits construits pour 10 communes rurales, réhabilitation et extension d'un réseau d'eau potable à Andriba,...), sensibilisation à l'environnement dans les établissements scolaires par des actions de reboisement et la mise en place d'un jardin pédagogique, formation des acteurs sur l'inclusivité et l'égalité femmes-hommes...



Madagascar : Partenariat avec les communes d'Ambatoboeny et Ambesisika

La Ville de Saint-Louis et les acteurs de son territoire sont engagés depuis 2014 dans le cadre d'un projet de coopération décentralisée qui vise à améliorer l'accès aux services de base dans les Communes d'Ambatoboeny et Ambesisika. Des échanges épistolaires entre l'école élémentaire Bourgfelden à Saint-Louis et l'école publique centre d'Ambatoboeny contribuent à sensibiliser les élèves aux enjeux du développement et à renforcer les liens entre les deux communes.

Accès aux services de base à Ambatoboeny et Ambesisika (ASBAA) (2021 – 2025): Le projet ASBAA, porté par la Ville de Saint-Louis, a notamment pour objectifs de faciliter l'accès à l'eau et à l'assainissement dans les villes concernées par le partenariat.

Exemples de réalisations : construction de 8 puits à Ambesisika, mise en place d'un réseau d'eau potable (avec forage ou captage, stockage puis distribution) à Ambesisika et Ambatoboeny.

